

CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN
DE LA MATMUT
DANIEL HAVIS

SAINT-PIERRE-DE-VARENCEVILLE

EXPOSITION GRATUITE

2 JUILLET >
25 SEPTEMBRE 2022

Lilian
Bourgeot

© E. cône, Lilian Bourgeot

matmutpourlesarts.fr

[Matmut
POUR LES
ARTS !

• SOMMAIRE

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION ET DE LILIAN BOURGEAT	3
ÉTUDE D'UNE OEUVRE	5
PISTES PÉDAGOGIQUES	6
ATELIERS PÉDAGOGIQUES	10
POUR ALLER PLUS LOIN	12
AUTOUR DE L'EXPOSITION	13
ACTIVITÉS POUR LES SCOLAIRES	14
LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA MATMUT - DANIEL HAVIS	15
EXPOSITIONS À VENIR	15
INFORMATIONS PRATIQUES	16

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION ET DE LILIAN BOURGEAT

“ Ce n'est pas du monumental, ce n'est pas un Claes Oldenburg, il ne s'agit pas d'agrandir pour agrandir. Je cherche plutôt à chaque fois à créer une situation, ou un événement en perturbant légèrement le cours normal des choses. ”

- Lilian Bourgeat

Lilian Bourgeat, né à Belfort en 1970, vit et travaille à Dijon. À l'issue de l'obtention de son diplôme à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Dijon (1994), il enchaîne les expositions collectives et personnelles. Depuis la fin des années 1990, son travail est réputé et reconnu sur la scène artistique internationale.

À travers un esprit ludique traduit par un bouleversement d'échelle, Lilian Bourgeat invite au jeu autant qu'à l'introspection. Ses créations se caractérisent par une remise en question, si divertissante soit-elle, de la place de l'individu dans une société de masse qui fait face à la production en série. Détournement des situations, des utilisations, de la place de l'objet, le quotidien et la singularité de l'œuvre d'art, autant que le caractère inadapté de l'être humain, sont en fait interrogés.

Pourtant, Lilian Bourgeat ne veut rien imposer. Il propose simplement un dispositif et considère que celui-ci lui échappe dès lors qu'il appartient à l'espace public. Il refuse d'ailleurs les lectures univoques de son Œuvre. Et puisqu'il se joue de tout et de tout le monde en parfait farceur, l'artiste se plaît à brouiller les pistes sur son travail, au point d'en inventer ses propres légendes...

Une pointe de sarcasme derrière un éternel plateau de jeu ouvert, voilà en quelques mots le travail de Lilian Bourgeat.



Hommage à la peinture, 2021, Lilian Bourgeat © Mathieu Lion

Formation et parcours professionnels

1989-1994 : École Nationale Supérieure d'Art de Dijon

Depuis 2008 : Enseignant à l'École des Beaux-Arts de Chalon-sur-Saône

Galleries

Galerie Lange & Pult (Zürich)

Galerie Frank Elbaz (Paris)

Principales expositions

(P) = Expositions personnelles

1995 : Plougue-les-Eaux

1996 : Dijon (P), Paris (P)

1997 : Marseille (P)

1998 : Besançon (P)

1999 : Paris (P) et Tours

2000 : Castres (P)

2001 : Lyon (P) et Meymac (P)

2002 : Meymac (P)

2005 : Marseille (P), Saint-Fons (P)

2006 : Lyon (P) et Tours

2008 : Auxerre, Centre (P), Chinon (P), Dôle (P), Montélimar (P), Paris (P), Tours (P)

2009 : Bourgoin, Jallieu (P), Tanninges (P)

2011 : Chalon-sur-Saône (P), La Havre (P), Istres (P), Paris (Centre George Pompidou et FRAC), Trédez-Loquémeau (P), Piace

2012 : Chamarande, Dijon, Lille, Paris, Villeurbanne (P)

2013 : Avignon, La Rochelle (P), Paris (P)

2014 : Deauville-Trouville, Nantes, Narbonne, Rennes, Vern-sur-Seiche (P)

2015 : Orléans, Paris (P), Tours (P)

2017 : Annecy (P), Cluny (P)

Expositions à l'étranger

(P) = Expositions personnelles

1994 : Slovaquie

1996 : Allemagne

1998 : Pologne

1999 : Japon

2000 : Japon, Italie

2003 : États-Unis

2004 : Canada

2005 : Japon

2006 : Luxembourg, République tchèque, Suisse

2007 : Suisse (P)

2008 : Suisse

2009 : Angleterre (P), Japon, Suisse

2010 : Allemagne (P), Hollande, Suisse (P)

2011 : Monaco (P)

2012 : Suisse

2013 : Suisse

2014 : Chine (P), Pays-Bas

2015 : Japon, Suède, Suisse (P)

2016 : Royaume-Uni

2017 : Danemark, Suisse

2019 : Suisse (P)

Art dans l'espace public

2008 : Tours

2009 : Tanninges

2010 : Lyon

2011 : Chatou, Neuchâtel (Suisse)

2013 : Nantes

2014 : Annemasse, Narbonne

2016 : Lézignan-Corbières, Orebro (Suède)

2021 : Paris

• ÉTUDE D'UNE ŒUVRE



*Invendus - Bottes, 2022, Lilian Bourgeat
©Arnaud Bertereau - Studio Matmut*

Depuis des décennies, l'objet est une source infinie de créations. Il permet aux artistes toute liberté pour inventer des histoires ou autres fantaisies.

Par exemple, ces bottes font 3 mètres de haut ! En les observant, nous pouvons facilement imaginer un conte fantastique où un géant les aurait égarées.

Lilian Bourgeat choisit avec un profond désir les objets que l'on ne considère plus pour leur redonner de l'allure. Une rencontre, une histoire, tout peut être propice à déclencher chez l'artiste une idée extraordinaire.

En plus d'être gigantesques, ces bottes « Invendus » sont deux pieds identiques... et donc inutiles ! Elles deviennent à la fois un prétexte plastique mais véhiculent aussi un message important. Une critique de la société de consommation et de la production d'objets en masse par exemple ?

Les œuvres de Lilian Bourgeat, si elles trouvaient facilement leur place dans un milieu rural, se fondent maintenant dans le décor capitaliste. Les œuvres sont facilement exposées dans des centres commerciaux tout en assumant une critique de la société de consommation.

En 2021, il crée avec le FRAC Normandie de Caen un parcours intitulé ÉTAPE. Ponctué d'œuvres gigantesques, il questionne la place de l'industrie aux abords des milieux ruraux normands. La sur-dimension amène le spectateur à questionner les objets implantés dans nos décors quotidiens et pourtant devenus invisibles.

Références

Andy Warhol – *Campell's Soup*

Précurseur du Pop Art, Andy Warhol fait entrer les objets de consommation dans les galeries des musées. Les objets sont fidèles à eux-mêmes, comme dans les rayons de grandes enseignes. À la manière de la production en série dans les usines, Warhol utilise la technique de la sérigraphie ; une technique empruntée à la publicité. Ainsi, le motif (la boîte de soupe pour reprendre sa série la plus célèbre) est répété de façon successive.

Duane Hanson – *Supermarket Lady* (1969-1970)

Lorsque Duane Hanson réalise cette œuvre, l'Amérique est en plein essor industriel. Cette période, appelée les Trente Glorieuses, marque l'apogée de la société de consommation : centres commerciaux, automobiles, machines à laver... En résine de polyester et de taille réelle (166 cm x 65 cm), l'œuvre représente le cliché de la femme américaine de classe moyenne (« middle class »), victime de cette nouvelle société de consommation.

• PISTES PÉDAGOGIQUES

Objets du quotidien

“ Ce sont les regardeurs qui font le tableau. ”
- Duchamp

La marque de fabrique de Lilian Bourgeat : la sur-dimension d'objets du quotidien. Banc, épingles, chaises de pique-nique, cônes de circulation, brouette... tout (ou presque) est sujet à modelage de ses mains.

Mais alors, pourquoi les objets du quotidien ?

Le détournement des objets du quotidien date du 20^{ème} siècle. Marcel Duchamp, plasticien révolutionnaire, en est l'initiateur. Le but : casser définitivement les codes élitistes de l'art définis par l'Académie des Beaux-Arts, démystifier l'œuvre d'art, la despécifier, la rendre plus accessible. Faire une sorte d'art sans art, qui n'inclut pas nécessairement la notion de goût. C'est le principe même de ses « ready-mades », ou « objets tout faits », objets du quotidien détournés. Au 20^{ème} siècle, cela représente un bouleversement sans précédent. Son œuvre la plus connue est *Fontaine* (1917), urinoir renversé et signé R. Mutt. Cette nouvelle vision de l'objet inaugure l'art conceptuel, un mouvement artistique qui fait primer l'idée sur la concrétisation de l'œuvre.

Lilian Bourgeat s'inscrit dans cette lignée : même s'il fabrique entièrement ses objets de ses propres mains, contrairement à Marcel Duchamp qui les détourne, il reprend l'idée de l'objet industriel, l'objet « populaire », qu'il expose comme une œuvre d'art à part entière. Il rapproche ainsi l'œuvre de son public, attire même de nouveaux publics éventuellement peu habitués à l'art et casse la reproduction sociale de l'érudition dans l'art.

Références

Bernard Pras (né en 1952)

Bernard Pras est photographe. Son travail consiste à détourner des objets du quotidien pour reproduire des images, notamment des portraits. Son art fonctionne comme une anamorphose : l'image ne prend forme que sous un certain angle, d'où le besoin d'immortaliser les installations par la photographie.

Par exemple, il reproduit le célèbre portrait de Louis XIV (par Hyacinthe Rigaud) avec des sachets de barres chocolatées et des rouleaux de papier toilette.

Bertrand Lavier (né en 1949)

Bertrand Lavier est un artiste plasticien français. Il détourne et utilise, lui aussi, des objets du quotidien, qu'il interroge dans des assemblages qui amènent à des superpositions, des rébus, etc. Par ce biais, la valeur et l'usage premier des objets sont perdus, annulés. Le sens de l'œuvre n'existe plus qu'à travers l'assemblage. Par exemple, *La bocca sur Zanker* (2005) est composée d'un canapé sur un réfrigérateur.

Maurizio Cattelan (né en 1960)

Maurizio Cattelan, artiste italien reconnu sur la scène contemporaine internationale, opère un détournement ludique, voire provocateur, des objets, gestes et matériaux. Son art s'inspire du monde réel pour, paradoxalement, s'attaquer à l'art (et à ses institutions). Non sans rappeler Marcel Duchamp, il met par exemple une cuvette de toilettes en or 18 carats, complètement fonctionnelle, à disposition du public (Guggenheim, New York, 2016). Il est également réputé pour son œuvre *Comedian* (2019) - banane scotchée au mur - ou ses chevaux encastrés dans les murs.

Dimensions

Sur-dimension, ou à ce stade, hyper-dimension !

Les œuvres de Lilian Bourgeat, si elles représentent des objets du quotidien, ne sont pour autant pas tout à fait fidèle à l'objet de base : elles sont démesurément grandes. Elles sont ce qu'on appelle des œuvres monumentales : de gigantesques sculptures qui s'inscrivent dans une architecture particulière. Puisque c'est vraiment grand, il faut bien choisir où on la met !

Le choix de l'espace, de l'environnement dans lequel les œuvres monumentales figurent est d'autant plus important que le but des œuvres monumentales est aussi de marquer le spectateur : il faut que les œuvres soient plus impressionnantes que le décor qui les entoure. C'est la surprise lors de la rencontre avec l'œuvre qui fait que le spectateur s'en souvient. Cela donne à la scène un caractère inattendu, amusant, un étonnement. Les sculptures nous attirent, puis se jouent de nous, nous positionnent entre utilité possible et démesure risible.

La démesure devient un jeu : à la fois pour le spectateur qui va se trouver confronter à ces œuvres monumentales, mais aussi pour l'artiste qui se joue de nous. Et nous, petits Poucets dans le monde de géants de Lilian Bourgeat, sommes-nous peut être amenés à repenser notre place dans la société, en toute humilité.

Références

Jeff Koons (né en 1955)

Lilian Bourgeat a quelques contemporains avec qui partager le goût des grandeurs. Et comment ne pas citer l'infatigable Jeff Koons ! Platicien américain né en 1955, il grandit à l'heure où l'art contemporain fait sa place sur le marché mondial. Il est par exemple connu pour ses *Balloon Dogs*, ballons en forme de chiens gigantesques, ou ses *Inflatable Rabbits*. Lui aussi choisi des objets du quotidien qu'il reproduit en tailles démesurées. Par exemple, il a réalisé en 2012 un œuf de Pâques surdimensionné (*Baroque Egg with Bowe*, 199 x 195 x 163 cm).

Ron Mueck (né en 1958)

Sculpteur londonien, l'artiste Ron Mueck joue aussi avec les dimensions. Mais cette fois-ci, en plus de la sur-dimension, l'artiste explore les réductions extrêmes. Dans une thématique de jeu qui fait écho au travail de Lilian Bourgeat, il travaille autour des imageries enfantines et commence sa carrière avec *Pinocchio* (1996), statuette réduite d'un enfant. Depuis, il travaille essentiellement les personnages, mais jamais à échelle humaine.

Anish Kapoor (né en 1954)

Artiste plasticien britannique, Anish Kapoor a également la folie des grandeurs. L'une de ses œuvres les plus connues est *Cloud Gate* (2006), aussi surnommée « the bean » (le haricot) : immense sculpture d'acier inoxydable (10 m x 20 m x 13 m) exposée dans un parc de Chicago.

L'espace public comme plateau de jeu géant

De par leur taille, les œuvres de Lilian Bourgeat appellent au jeu. Ces dernières sont bien souvent exposées en extérieur. La rue devient un musée privilégié, libre d'accès, pour le plus grand nombre d'entre nous. Il n'existe alors aucun sentiment d'illégitimité à franchir les portes d'un établissement culturel pour découvrir l'art contemporain.

C'est la rencontre immédiate entre les œuvres et les publics, et l'appropriation qui en découle, qui prime. Lilian Bourgeat est en possession d'un stock d'œuvres à la même dynamique : plots de circulation, bancs, tables de pique-nique... Pourtant, et même pour les habitué.e.s de son travail, chaque exposition est une redécouverte : le changement, voire la confrontation à de nouveaux environnements extérieurs nous amènent constamment à renouveler notre vision de ses œuvres. Nous en devenons spectateur.trice.s, même à notre insu.

L'espace public devient alors un plateau de jeux géant !

Références

Street art

L'espace public comme musée, c'est aussi la base de la fresque murale ! Avant toute chose, le graffiti est utilisé comme moyen de prouver une appartenance à la société : les communautés américaines taguaient leur « blase » (nom d'artiste) sur les murs de leur quartier. Très vite, elles se sont emparées de la rue pour dessiner, et le mouvement s'est exporté à travers le monde. Aujourd'hui, le street art est reconnu comme l'art accessible, qui ne demande rien aux passant.e.s hormis d'exister. Pour n'en citer que quelques-uns : Banksy, Ben, Invador, Shepard Fairey (alias OBEY)...

Daniel Buren (né en 1938)

Comment oublier les colonnes de Buren (1986) dans la cour du Palais Royal à Paris ? Ces colonnes rayées noires et blanches sont rapidement devenues un symbole pour les visiteurs et visiteuses étranger.e.s, français.es, parisien.ne.s. Cela dit, Daniel Buren insiste sur le fait qu'il « n'expose pas des bandes rayées, mais des bandes rayées dans un certain contexte »¹ : le choix de l'environnement dans lequel exposer les œuvres est primordial. Si le musée se construit dans l'espace public, la scénographie n'en reste pas moins réfléchie !

Choi Jeong Hwa (né en 1961)

Choi Jeong Hwa est un artiste coréen qui a une démarche assez similaire à Lilian Bourgeat. Il utilise des objets du quotidien qu'il assemble de sorte à créer d'immenses œuvres colorées. Celles-ci font le lien entre société de consommation et imageries traditionnelles coréennes. Et elles sont bien à disposition de tout le monde, puisqu'exposées dans l'espace public : « Je veux que mes œuvres soient à l'extérieur et pas enfermées dans un musée. À l'extérieur, elles sont plus accessibles, plus faciles à comprendre. L'art n'a pas besoin d'explication »².

¹ Couturier, Elizabeth. « Le musée personnel de Daniel Buren ». Les Mardis de l'Expo, Podcast France Culture, 2011. Consultable sur : <https://www.franceculture.fr/emissions/les-mardis-de-l-expo/le-musee-personnel-de-daniel-buren>.

² Choi Jeong Hwa pour FranceTV infos. « Art : la tendance à la démesure », FranceTV Infos, 03/09/2015. Consultable en ligne sur : https://www.francetvinfo.fr/culture/arts-expos/art-la-tendance-a-la-demesure_1068587.html.

Humour et sarcasme

Lilian Bourgeat aime le jeu. Il nous invite à prendre place dans un plateau de jeu géant, déroutant, un monde dans lequel l'objet change de fonction et l'humain prend le rôle d'une miniature.

Cependant, en modifiant l'utilité première des objets, il les tourne en dérision. Une tirelire géante avec une toute petite fente sur le mauvais côté ou une paire de bottes composées de deux pieds gauches devenant alors inutiles : Lilian Bourgeat déstabilise nos repères et l'enchantement est réinterrogé.

Ce travail, Lilian Bourgeat s'en sert pour passer un message sous-jacent au divertissement : l'inadaptation de l'être humain face au monde. Finalement, si des objets quotidiens parviennent à nous déstabiliser si facilement, à quel point sommes-nous capable d'adaptation dans le monde ?

Références

YUE Minjun (né en 1962)

Artiste contemporain chinois, YUE Minjun utilise lui aussi la farce de manière satirique. Son œuvre *Contemporary Terroacota Warriors* (2011) est un autoportrait sculpté en taille réelle (1,80m de haut). Le sourire démesuré, presque hystérique, est une marque de fabrique de l'Œuvre de YUE Minjun. Mais si ces sourires paraissent accueillants, ils ne sont en fait qu'une façade : une critique de répression face aux libertés d'expression en Chine.

« Dans la tradition chinoise, vous ne pouvez pas dire les choses directement. Vous devez montrer quelque chose d'autre, pour donner le vrai sens. Je voulais montrer un sourire heureux et montrer que derrière, il y avait quelque chose de triste et même dangereux » (YUE Minjun)³.

Aujourd'hui, YUE Minjun est considéré comme un pionnier du Réalisme Cynique Chinois, mouvement d'artistes qui réalisent des œuvres satiriques.

Federico Clapis (né en 1987)

D'abord présent sur Youtube, cet artiste contemporain italien a fait de la satire le fondement même de son art. Depuis 2015, il est exclusivement sculpteur et travaille la résine, le bronze ou le ciment. Il expose, dans un style fin et épuré, les méandres de la condition humaine face au numérique, entretenant ainsi le lien avec son premier amour.

³ YUE Minjun dans *Couleurs de la Chine contemporaine. Une passion de collectionneurs* par Donnersberg, Anne-Céline et Pierre et Varoquier-Delloye Marine, Siaci Saint Honoré, 2018.

● ATELIERS PÉDAGOGIQUES

Pour chacun des niveaux scolaires, nous vous proposons des ateliers pédagogiques au Centre d'art contemporain de la Matmut – Daniel Havis. Afin que ce temps ait du sens et s'inscrive dans une demande de projet d'Éducation Artistique et Culturelle, nous vous conseillons vivement de mener un travail avant et/ou après votre venue. Dans ce sens, vous trouverez également des pistes de réalisation en classe, en amont ou en aval de la visite.

Maternelle – L'infiniment petit

- **Avant la visite au Centre d'art contemporain :**

L'enseignant.e aura pu sensibiliser les élèves à la description d'objets du quotidien : leur taille, leur matière, leur couleur, leur utilité ? etc.

- **Au Centre d'art contemporain :**

Durant la découverte de l'exposition avec le/la médiateur.trice, les élèves prendront soin d'observer les objets de Lilian Bourgeat, et en particulier les bottes. À l'aide de pâte auto-durcissante, le/la médiateur.trice guidera les élèves qui pourront ainsi réaliser leur propre paire de bottes, en miniatures.

- **De retour en classe :**

L'enseignant.e pourra amener une vraie paire de bottes, et la comparer avec les bottes gigantesques de Lilian Bourgeat et les bottes miniatures réalisées par les élèves au Centre d'art.

Primaire – Le jeu des échelles !

- **Avant la visite au Centre d'art contemporain :**

L'enseignant.e aura pu s'assurer que les élèves comprennent les échelles de taille.

- **Au Centre d'art contemporain :**

Après avoir observé des objets mis à disposition par le/la médiateur.trice (bottes, niveau, tirelire cochon, cônes, punaises, rosace de couture, serre-joint), les élèves sont invité.e.s à les reproduire en très grand. Ils seront invités à dessiner sur un grand rouleau de papier afin de créer une immense fresque commune que l'enseignant.e pourra ensuite exposer dans la classe.

- **De retour en classe :**

L'enseignant.e pourra ressortir la fresque et discuter avec les élèves de leurs ressentis lors de leur confrontation avec les démesures.

Collège - Le détournement d'objet

- **Avant la visite au Centre d'art contemporain :**

L'enseignant.e aura pu sensibiliser les élèves sur les notions d'objets et de détournements de l'objet dans l'art, en montrant notamment le travail de Marcel Duchamp.

- **Au Centre d'art contemporain :**

Les élèves travaillent sur le détournement d'objets du quotidien. Par exemple, un tire-bouchon devient une fusée, une botte devient un pot de fleurs... Place à l'imagination !
À partir des œuvres de Lilian Bourgeat, les élèves sont invité.e.s à proposer leur propre objet-détourné !

- **De retour en classe :**

Les élèves pourront expliquer leur invention et comparer leurs productions.

Lycée

- **Avant la visite au Centre d'art contemporain :**

L'enseignant.e aura pu sensibiliser à l'importance de la scénographie d'une exposition, en questionnant la différence entre une exposition dans les murs (in situ) et une exposition hors les murs.

- **Au Centre d'art contemporain :**

Les élèves auront accès à quelques ouvrages sur l'art de la rue et la démystification de l'œuvre d'art.

Par groupe de 4 ou 5, les jeunes pourront réfléchir à ces questions (une question par groupe) :

- Qu'est-ce qu'une œuvre d'art ?
- Quel sens donner à la scénographie d'une exposition ?
- Est-ce qu'une œuvre d'art exposée dans l'espace public appartient aux passant.e.s ?
- Si une œuvre d'art est exposée dans l'espace public et est taguée, peut-on dire qu'elle a été dégradée ?

À l'aide des ouvrages mis à disposition et des apprentissages autour de la visite Lilian Bourgeat, chaque groupe seront amenés à échanger sur ces questions. Les échanges et les discussions sont à valoriser afin d'enrichir une réflexion commune sur chacun des sujets.

- **De retour en classe :**

Le ou la professeur.e pourra revenir sur les questions évoquées au Centre d'art, et éventuellement les approfondir.

● POUR ALLER PLUS LOIN

Ouvrages de Lilian Bourgeat

- *La Vie d'artiste*, de Lilian Bourgeat et Philippe Vuillemin, 2005, co-édition Les Requins Marteaux, Albi et La salle de Bains, Nice - en vente au CCC (12,50 €).
- *Lilian Bourgeat*, de Pascal Beausse, Nicolas Thély, Jean-Philippe Viennne, Emmanuelle Latreille, 2002, coédition Frac Bourgogne, Le Consortium, Centre d'Art Contemporain de Castres, Entre cours et Jardin, La Salle de bains, L'Office-ENSA (Dijon).

Autres ouvrages et documents à consulter

Ouvrage disponible à la Bibliothèque de l'Université de Rouen.

- Ardenne, Paul. *Un art contextuel : Création artistique en milieu urbain, en situation, d'intervention, de participation*. Flammarion, 2004.
- Lebel, Robert. *Sur Marcel Duchamp*. Mamco, 2015.
- Martin, Nicolas. *Le grand magasin surréaliste : Un catalogue d'objets artistiques non-identifiés surréalistes, mais aussi dadaïstes, ready made, abstraits, pop, fluxus, nouveaux réalistes, conceptuels, modernes, hybrides, prototypes immatériels, bricolés, flous*. Palette, 2013.

Ouvrage disponible à la Bibliothèque de l'Université de Rouen.

- Moulene, Claire. « The Freak Show : Musée d'art contemporain de Lyon ». *Artforum International*, vol. 46, n°3, 2007.
- Robert, Martine. « Les centres commerciaux misent sur l'art pour attirer le chaland », *Les Échos*, 27 août 2018.
- Tuchman, Phyllis. *Jeff Koons. The Brooklyn Rail*, 2022.

Sitographie

Couturier, Elizabeth. « Le musée personnel de Daniel Buren ». Les Mardis de l'Expo, Podcast France Culture, 2011. Consultable sur : <https://www.franceculture.fr/emissions/les-mardis-de-lexpo/le-musee-personnel-de-daniel-buren>.

Choi Jeong Hwa pour FranceTV infos. « Art : la tendance à la démesure », FranceTV Infos, 03/09/2015. Consultable en ligne sur https://www.francetvinfo.fr/culture/arts-expos/art-la-tendance-a-la-demesure_1068587.html.

• AUTOUR DE L'EXPOSITION

Toutes les visites accompagnées sont gratuites et sur réservation sur matmutpourlesarts.fr.

Mômes au jardin

Samedi 9 juillet 2022. Événement gratuit, festif et ludique.

Au programme : spectacle de bulles géantes, fresque collective, atelier des sens, fabrication de moulins à vent, et parcours nature !

Visites commentées (1 h)

Un conférencier du Centre d'art contemporain accompagne les visiteurs dans l'exposition.

Samedis 23 juillet, 6 août et 3 septembre à 15 h.

Visites en famille (1 h)

Un conférencier du Centre d'art contemporain accompagne les enfants et leurs parents dans l'exposition.

Samedis 20 août et 24 septembre à 15 h.

Visites focus

« De l'infiniment petit à l'infiniment petit »

Samedis 23 juillet, 6 août et 3 septembre à 16 h.

Visites parc et château

Dimanches 17 et 31 juillet, 14 et 28 août, et 11 septembre à 15 h.



ACTIVITÉS

• POUR LES SCOLAIRES

Le Centre d'art contemporain accompagne les élèves, les adolescents et les enseignants dans leurs démarches de découverte, de sensibilisation, de préparation et de formation à l'art contemporain. Sa mission est de faire connaître et apprécier les richesses des expositions temporaires par le biais de visites et d'ateliers. Ces propositions gratuites s'adressent au jeune public en groupe, de l'école maternelle à l'enseignement supérieur et s'adaptent à toute demande spécifique.

Visites libres et gratuites

Du mercredi au vendredi de 13 h à 19 h
et les samedis et dimanches de 10 h à 19 h.

Visites commentées et ateliers gratuits

Le Centre d'art contemporain propose de découvrir les expositions temporaires en cours avec un conférencier qui anime ensuite un atelier.

Durée visite de l'exposition + atelier : 1 h 30.

Possibilité d'accueillir 30 enfants par groupe
(2 groupes maximum simultanément).

Réservation gratuite via le formulaire sur
www.matmutpourlesarts.fr (Activités >
scolaires).

Réservation

La réservation est gratuite et obligatoire pour les visites en groupe, avec ou sans conférencier, sur www.matmutpourlesarts.fr.

Les visites commentées et ateliers sont possibles tous les jours de la semaine et nous vous invitons à réserver au moins trois semaines à l'avance.

LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA MATMUT • DANIEL HAVIS

Libre d'accès et ouvert à tous, petits et grands, amateurs ou connaisseurs...

Le Centre d'art contemporain de la Matmut – Daniel Havis est un lieu dédié aux expositions temporaires d'artistes émergents et confirmés.

Le Centre d'art contemporain ouvre au public en décembre 2011.

Cet édifice du XVII^e siècle est bâti sur l'ancien fief de Varengville appartenant à l'abbaye de Jumièges et devient en 1887 la propriété Gaston Le Breton (1845-1920), Directeur des musées départementaux de Seine-Maritime (musée des Antiquités, musée de la Céramique et musée des Beaux-Arts de Rouen).

Ce dernier fait raser le château, jugé trop en ruines, et le reconstruit quasi à l'identique. Seul le petit pavillon (gloriette) de style Louis XIII est un témoignage de l'édifice d'origine. Après plusieurs années de travaux de 1891 à 1898, des peintres, sculpteurs, musiciens et compositeurs s'y retrouvent.

Au rythme des saisons, dans le parc de 6 hectares, se dessine une rencontre entre art et paysage (arboretum, jardin japonais, roseraie).

La galerie de 500m² est dédiée aux expositions temporaires, aux ateliers pour enfants, aux visites libres et guidées. Inscrite sur le fronton du château, la devise Omnia pro arte (« Tout pour l'art ») est plus que jamais vivante grâce à l'action du Groupe Matmut.

Expositions à venir

- Sabine Meier : 8 octobre 2022 - 8 janvier 2023
- Anna Lehespalu : 22 octobre 2022 - 12 février 2023

● INFORMATIONS PRATIQUES

Centre d'art contemporain de la Matmut - Daniel Havis

425 rue du Château
76480 Saint-Pierre-de-Varengueville
+33 (0)2 35 05 61 73
contact@matmutpourlesarts.fr
www.matmutpourlesarts.fr

 [matmutpourlesarts_centredart](https://www.instagram.com/matmutpourlesarts_centredart)

L'exposition est ouverte du 2 juillet
au 25 septembre 2022.

Entrée libre et gratuite.

Lundi - Mardi	Fermé
Mercredi - Jeudi - Vendredi	13 h - 19 h
Samedi - Dimanche	10 h - 19 h

Parc en accès libre du lundi au dimanche
de 8 h à 19 h.

Le Centre d'art contemporain et le parc sont
fermés les jours fériés.

Parkings voiture et vélo à l'entrée du parc.

Accueil des personnes à mobilité réduite.

À 20 minutes de Rouen, par l'A150 :
vers Barentin, sortie La Vaupalière,
direction Duclair.

En bus, ligne 26 : départ Rouen,
Mont-Riboudet (arrêt Saint-Pierre-de-
Varengueville - salle des fêtes).